

Anatone Presente  
Un film de Julien Despres

# PROFESSION JOURNALISTE



Affiche: camille.lapenne@gmail.com

[www.lamare.org](http://www.lamare.org)

- Sortie cinéma le 31 octobre 2012 -

[www.lamare.org/profession-journaliste](http://www.lamare.org/profession-journaliste)

# Profession Journaliste

# Les bons petits tuyaux de l'info

Documentaire - 66 min  
16/9 - Couleur - Stéréo  
France - 2012

**Un film de** Julien Despres  
**Avec** François Ruffin, Julien Brygo, Annie Lacroix Riz...  
**Production** **Anatone**  
16 rue Condorcet - 93130 Noisy-le-sec  
anatone-productions.com - 06 10 76 59 64  
**Distribution** **La Mare**  
BP 60099 - 75921 Paris - Cedex 19  
contact@lamare.org - www.lamare.org  
**Site du film** [www.lamare.org/profession-journaliste](http://www.lamare.org/profession-journaliste)  
**Sortie Cinéma** 31 Octobre 2012  
**Contact Presse** Julien Despres : 06 10 76 59 64  
pj@lamare.org  
ou 06 21 12 68 13

## Synopsis

Qu'est-ce qu'un journaliste aujourd'hui ? Est-il animé par le désir d'informer ou par la nécessité de gagner sa vie ? **Dans le jeu trouble du commerce de l'information et de la production d'événements, la position du journaliste est ambiguë.**

A travers l'histoire du journalisme, et par le biais de témoignages contemporains, une réflexion sur l'état de la profession s'impose. Quels sont les liens entre journalisme, politique et finance ? Alors que les médias enracinent leurs influences idéologiques au cœur de la société, le fantasme d'une information objective et neutre perdure.

La profession évolue dans un productivisme effréné. **La rentabilité et l'injonction de rapidité du traitement de l'information ont transformé les journalistes « en ouvriers des usines modernes qui ne sont pas là pour réfléchir ».** A part dans quelques entreprises publiques, rares sont les petites mains de l'info qui tapent du poing et luttent contre ces conditions de travail. Dans les groupes de médias privés - détenus en France par seulement six ou sept sociétés tentaculaires - la règle demeure le silence et l'autocensure. **La précarité de la profession musèle bien souvent toute vocation d'un journalisme d'investigation et d'émancipation.**



## Les petites mains de l'info

Comment et pourquoi devient-on journaliste ? Pour le découvrir, **le réalisateur se met dans la peau d'un reporter d'images et devient le narrateur d'un film en abyme, celui d'un journaliste interviewant des journalistes. Candide Tintin au pays de la rentabilité, notre jeune reporter se retrouve face aux vieux loups de l'info, mais surtout aux côtés de ses confrères pigistes qui l'alertent sur l'état de la profession.** Il rencontre ainsi François Ruffin, auteur du livre *Les petits soldats du journalisme* et fondateur du journal *Fakir*, mais aussi Juliette Igier, ancienne rédactrice à *France 24*, Julien Brygo journaliste au *Monde diplomatique* et anciennement à *Là-bas si j'y suis*, et Sophie Divry ex-journaliste à *La Décroissance*... Refusant le montage « cut » et clipé du format télé, le film laisse s'exprimer ses intervenants, il prend le temps d'écouter leurs expériences et met en avant leurs réflexions qui sont habituellement très peu relayées dans les médias.



*Des petites mains...*

Ces entretiens révélant l'état des lieux de la profession sont mis en relation avec le journalisme à travers le passé. Archives, actualités des années 39-40, ou bien encore le journal *Combat* nous permettent d'appréhender les différents concepts de journalisme. Avec ses contraintes, ses paradoxes, le métier a perdu beaucoup de son sens.



*Annie Lacroix Riz*

Annie Lacroix Riz, historienne spécialiste de la stratégie des élites politiques et économiques françaises, nous éclaire en mettant en parallèle le journalisme contemporain et celui des années trente. En décryptant un vaste jeu de connivences, elle montre le pouvoir de la presse sur le paysage politique et financier d'hier et d'aujourd'hui. Les méthodes changent, mais **la volonté d'influencer les populations et d'orienter les choix de société est toujours au cœur des priorités.**

## Mission ou soumission ?

La précarité de l'emploi de journaliste génère un problème de dépendance. Les jeunes pigistes n'ayant pas la sécurité de l'emploi, pour eux, il est difficile d'aller à l'encontre des désirs de leurs patrons et des rédactions...



*« Sur le marché du travail, c'est l'employeur qui décide, et c'est valable aussi pour le journalisme... Les employeurs ont une masse de gens qui veulent travailler pour eux... Donc, nous (les journalistes), nous n'allons pas nous mettre à traiter les sujets qui ne nous sont pas demandés, ni à résister à l'intérieur de l'entreprise... Non! On va marcher droit. »*

**# François Ruffin** - Journaliste indépendant

Alors que certains journalistes sont révoltés par cette situation et mettent encore un point d'honneur à considérer leur métier comme une mission, d'autres n'y voient aucun problème et participent silencieusement à l'emprise de l'univers médiatique sans se poser de questions. L'origine sociale participe beaucoup à la soumission de ces journalistes qui adoptent les idées des grands propriétaires de médias. Une forme de reconnaissance de classe semble être partagée. Beaucoup sont passés par les mêmes écoles que les hommes politiques et les industriels. Avec les attachés de presse et les conseillers en communication, ils gravitent dans les mêmes milieux et se serrent les coudes.



*« Il ne faut pas croire que du jour au lendemain, on oblige les journalistes à travailler avec un pistolet sur la tempe. Ce n'est pas vrai, on ne change pas les journalistes, ils sont persuadés à l'intérieur de pouvoir faire un travail normal... Mais par des ajustements assez doux, assez subtils, ils vont faire en sorte que ce qu'ils disent ne mette pas en danger les intérêts de leurs actionnaires, et ils seront tous persuadés d'être libres. »*

**# Sophie Divry** - Ancienne journaliste de *La Décroissance*

## Pluralité ou uniformité ?

Les médias se prétendent pluralistes. La multitude de produits journalistiques qu'ils proposent garantirait un important choix de critiques et d'opinions. Certes, il se crée régulièrement de nouveaux journaux d'actualité. Cependant, la plupart des informations qu'ils transmettent proviennent des mêmes sources : les agences AFP (Agence France Presse), Reuters, etc. Pour produire ces contenus, les journalistes n'ont qu'une contrainte : la rentabilité. Ils n'ont plus les moyens d'enquêter, à peine ont-ils le temps de vérifier les dépêches. Peut-on considérer comme indépendant des journaux appartenant à de grands groupes industriels et dont les revenus dépendent, non pas, des lecteurs, mais des annonceurs ? Qui sont leurs vrais clients ? A qui doivent-ils vraiment plaire ?

*« Nous travaillons dans des usines. (...) On a tendance à faire confiance à la dépêche AFP et puis à développer autour... Faut espérer que l'AFP ne se trompe pas ! »*

# **Juliette Igier** - Ancienne Chef d'édition à France 24

## Information ou propagande ?

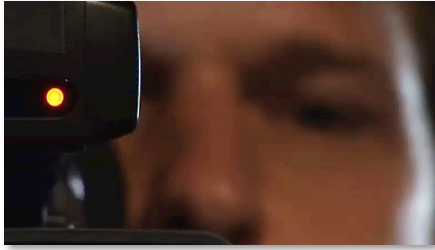
Armé de son savoir en sciences humaines, comme la psychanalyse, Edward Bernays met au point une technique de maîtrise de l'opinion publique au début du XXe siècle : la propagande. Celle-ci avait pour objectif, assumé, de faire basculer les choix du peuple vers les intérêts des élites. Malgré ses efforts pour réhabiliter un terme devenu, à tort selon lui, péjoratif, Bernays parlera dorénavant de « conseil en relations publiques ».

**Profession journaliste** décortique l'idéologie sous-tendue par les « campagnes de communication » auxquelles s'apparentent souvent les articles de presse et reportages en tout genre. Derrière ces armées d'agences, d'attachés de presse, de spécialistes en économie, le journaliste diffuse docilement la propagande moderne, celle d'un système économique reposant exclusivement sur le pouvoir magique de la croissance et la consommation. Tout point de vue dissident est ignoré voire ridiculisé.



*« La propagande était devenue un terme tendancieux à cause de l'usage qu'en avait fait les allemands. Alors ce que j'ai fait, c'est essayer de trouver un autre mot. On a trouvé " conseil en relations publiques. " »*

# **Edward Bernays** - Conseiller propagande aux Etats-Unis



# Entretiens avec le réalisateur

## **Pourquoi choisir un sujet si délicat alors que vous-même n'êtes pas journaliste ?**

*Pour moi le journalisme est un métier de résistance et de critique, sans calculs d'intérêts personnel derrière. Il s'agit d'une mission, d'une vocation, et non pas, comme pour beaucoup, d'une position sociale avantageuse. Même si je ne suis pas moi-même journaliste, tout citoyen a le droit d'aller chercher des réponses. Etant ingénieur du son, je rencontre beaucoup de journalistes, notamment dans le milieu du film d'entreprise. Dans ce contexte, on constate clairement la fabrication des messages et de la communication. C'est pourquoi, de par mon expérience, j'ai souhaité établir un pont entre les médias et la communication d'entreprise.*

## **La critique des médias est un thème de plus en plus traité dans les documentaires. Est-ce une mode ? Qu'apporte votre film ?**

*Il ne s'agit pas ici de traiter des grands journalistes que l'on connaît tous, mais plutôt des petites mains. Les journalistes vedettes omniprésents ne représentent qu'une infime part de la profession. Mon ambition est de donner la parole aux journalistes dans l'ombre, masse silencieuse et laborieuse, qui fourmillent dans les rédactions. Soucieux de l'avenir de leur métier, certains l'appréhendent encore comme une « mission » de responsabilité citoyenne. Tous ne se résignent pas à l'organisation actuelle du système médiatique, et tentent de résister à la pensée unique...*

*« Moi qui pratique la presse alternative, je dis régulièrement que la presse alternative n'est pas une alternative, ce n'est pas la solution. La solution c'est la reconquête des grands médias, et pour ça, la solution elle est politique. »*

**François Ruffin** - Journaliste Indépendant

## **Pourquoi avoir fixé votre attention sur Bolloré et France 24 ?**

*J'ai choisi le cas du conflit à France 24 pour mettre en avant la précarisation et la marchandisation de l'information. Le conflit qui peut exister entre RFI et France 24 est une base de départ pour décrypter le système journalistique. RFI est une radio du service public avec son savoir-faire, ces conventions collectives et sa force syndicale. Elle apparaît pour certains comme archaïque, notamment face à la chaîne France 24 qui se veut moderne et rapide mais avec des conditions de travail très précaires.*

*En ce qui concerne le groupe Bolloré, il fallait prendre un exemple de concentration des médias en France. Ce groupe possède à lui seul des chaînes de télévision, des journaux partout en France, une régie publicitaire, un institut de sondage, et des sociétés de conseil en communication...*

### **Comment avez-vous été reçus sur le terrain ?**

*Sur le terrain les journalistes qui ont accepté de parler avaient démissionné, étaient syndicalistes, ou ont témoigné à visage masqué. Les autres n'ont pas voulu se prononcer, et certains m'ont dit clairement que c'était pour éviter des problèmes avec la direction.*

### **Les journalistes sont-ils nombreux à être critiques sur leurs conditions de travail ?**

*Les jeunes pigistes, et donc précaires, ne gagnent pas bien leur vie et préfèrent se taire face à la rédaction. Pour ceux qui commencent à être bien rémunérés, ils ne vont pas mordre la main qui les nourrit. Ils ne veulent pas critiquer un système qui au fond leur fait quand même gagner pas mal d'argent. C'est à ce point crucial que se pose la question « A quel moment est-ce un métier de confort, ou bien un métier d'investissement fort, personnel ? ».*

### **Qu'est-ce qui vous a le plus marqué en réalisant ce film ?**

*Ce qui m'a le plus marqué durant la production de ce film, c'est la difficulté d'approcher les directions des grands médias, ainsi que leur absence totale de volonté d'échanger sur la situation des médias en France. Une espèce d'omerta règne sur ce milieu, les médias peuvent critiquer toutes les professions, mais font difficilement de l'autocritique...*

# Un film libre et indépendant

## Un outil au service du débat

A travers l'organisation de projections-débats, dans les salles de cinéma, les espaces associatifs ou tout autre lieu public, le film se présente comme un outil permettant d'ouvrir un débat sur le thème des conditions de production de l'information mais aussi sur l'éventuelle réappropriation citoyenne des médias. Il apporte une pierre à la nécessaire critique des médias, qui prend de plus en plus d'ampleur. De nombreuses pistes sont portées par des collectifs de journalistes et par certains politiques qui ont le courage d'aborder ce sujet, quitte à se mettre à dos les médias dominants.

## Une auto production pour une plus grande liberté

**Profession Journaliste** a pu voir le jour grâce à un type de production singulier qui tente, par la mutualisation des compétences et des moyens techniques, de s'affranchir des contraintes économiques majeures afin de préserver une certaine indépendance. Aucun directeur de publication, industriels ou hommes politiques n'a joué de son influence pour imputer une ligne éditoriale quelconque à ce film.

C'est ainsi que fonctionne la plupart du temps *Anatone productions* en collaboration avec *La Mare*, l'association qui distribue **Profession Journaliste**. Sur des thèmes en rapport avec les enjeux de société, nous produisons des documentaires et courts-métrages que nous distribuons en salle, en DVD, et qui prennent vie par l'organisation de projections-débats dans les festivals et les réseaux parallèles. *La Mare* diffuse ainsi les œuvres produites en son sein, et celles qui s'accordent à sa politique éditoriale :

**Water Makes Money** de L. Franke et H. Lorenz, produit par Kern Film - 82 min - 2010  
Comment les multinationales transforment l'eau en argent.  
- Diffusé sur Arte en 2010

**Noir Coton** de Julien Despres et Jérôme Polidor - 52 min - 2009  
50 ans après les indépendances, qu'en est-il de la souveraineté alimentaire en Afrique Occidentale ? Enquête sur le coton au Burkina Faso.  
- Diffusé sur TV5 Monde Afrique en 2011

**La Double Face de la Monnaie** de Jérôme Polidor et Vincent Gaillard - 54 min - 2007  
Le pourquoi des monnaies complémentaires dans un monde où l'argent est roi.  
- 1er Prix au Festival d'Action Sociale 2008



## Bio du réalisateur

**Julien Despres** est titulaire d'un DEUST de traitement acoustique et du signal au Mans. Ayant suivi une formation à l'ESRA, il devient ingénieur du son. Parallèlement à son activité dans le domaine du téléfilm, du documentaire et du Magazine, il s'est lancé dans la réalisation de documentaires.



En 2009 il signe son premier documentaire **Noir Coton** en coréalisation avec Jérôme Polidor, produit par *Anatone* et *La Mare*. Distribué en France et en Afrique, ce film a été sélectionné au *Festival Fespaco 2011*. **Profession Journaliste** est son deuxième documentaire. Produit en total indépendance, le film mettra trois ans pour voir son aboutissement.

# Fiche technique

*Titre :* **PROFESSION JOURNALISTE**  
*Format :* HDV - PAL -16/9 - Couleur - Stéréo  
*Durée :* 66 min  
*Sortie Cinéma :* 31 Octobre 2012

*Site du film :* [www.lamare.org/profession-journaliste](http://www.lamare.org/profession-journaliste)

## Equipe

*Auteur* Julien DESPRES  
*Réalisation* Julien DESPRES  
*Voix Off* Christophe RIBET, Audrey MAURION, Julien SICARD  
*Montage* Audrey MAURION  
*Image* Vince, Greg et Pika  
*Photos voyage de presse* Julien BRYGO  
*Mixage Son* Nicolas TEICHNER

## Contact

*Contact presse :* Julien DESPRES  
06 10 76 59 64  
pj@lamare.org  
ou 06 21 12 68 13

*Production* **Anatone Productions**  
16 rue Condorcet - 93130 Noisy-le-sec  
anatone-productions.com - 06 10 76 59 64

*Distribution* **La Mare**  
BP 60099 - 75921 Paris - Cedex 19  
contact@lamare.org - www.lamare.org